

## Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

## Rigolus ou Tristus ?

Dans une lointaine galaxie, se trouve la planète des Rigolus et des Tristus. Comme leur nom l'indique, les Rigolus sont un peuple joyeux et gai, qui rigole tout le temps. Jubilus, leur chef, est un homme affable qui prend toujours soin de son peuple. Vivant sur une autre partie de la planète, les tristes Tristus, et leur chef Taciturnus, sont tout le contraire (contre-rire). Les plus tristes d'entre eux sont les Tristus chroniques, dirigés par leur chef Taciturnus-Rictus-Amerus et son vil second Morfondus, et dont la base est située dans les monts Funèbrus.

*Les Rigolus et les Tristus* est une série de bande dessinée française créée en 1969 par Jean Cezard pour la revue *Pif Gadget*.

Zappant d'une chaîne TV à une autre, nous avons l'impression que l'Occident et le pays des Rigolus et le monde arabe celui des Tristus.

Dans la BD française, ce sont deux peuples en conflit qui avaient résolu, à leur manière, le problème des pertes aux combats. Ainsi, il suffit aux protagonistes de faire rire ou pleurer leurs adversaires, à grand renfort de calembours, pour les faire changer de camp et de couleur : rouge pour les Rigolus, vert pour les Tristus.

Ah ! si cela était possible sur la planète Terre !

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

DES CHEMINS ET DES HOMMES  
DE MOHAMED REBAH

## Devoir de mémoire

Le 13 septembre 1957, Nour-Eddine Rebah tombait au champ d'honneur, à la fleur de l'âge (25 ans). C'était à Bouhandes, sud-ouest de Chréa.

**A**fin de réhabiliter sa mémoire, son frère, Mohamed, a pris sa plume. Un travail de longue haleine basé sur la recherche d'archives et de témoignages liés au parcours de ce militant de la première heure. «Sa mort hante mes nuits», a déclaré le capitaine Ali Lounci à l'auteur. Il a été le dernier à l'avoir vu vivant. «Le souvenir de la mort au combat de Nour-Eddine Rebah ne l'a pas quitté, malgré le temps.

Il revoit encore la scène où il prend le fusil Mas 49 des mains de son compagnon d'armes qui lui demande, dans ses derniers instants, de lui laisser une grenade dégoupillée.» (p. 75).

Dans *Prisonnier de guerre*, Henri Alleg évoque la mémoire de Nour-Eddine Rebah : «...Nous apprenons la mort de camarades que nous

connaissions, que nous aimions... Rebah, si jeune, si ouvert à la vie et à la joie...» (p. 76). Né le 20 juin 1932 à Blida, Nour-Eddine Rebah était étudiant à l'université d'Alger.

En octobre 1955, il s'engage dans la lutte armée, intégrant à Alger le groupe des Combattants de la libération (CDL).



Arrêté à deux reprises par la DST (octobre 1952 et avril 1953), il est activement recherché par la police «...A Saint-Eugène, des policiers placardaient, sur la porte d'entrée du petit immeuble où nous habitions, deux mandats d'arrêt signés du juge d'instruction Bérard... Depuis son départ au maquis, l'appartement de mes

parents «la famille des fellagas», comme les appelaient des voisins racistes...» p. 112.

*Des chemins et des hommes* raconte le courage de tous ces héros de la Révolution, tombés dans l'oubli. Outre le parcours héroïque de Nour-Eddine Rebah, l'auteur ravive la mémoire d'autres militants qui ont fait le choix de mourir afin que l'Algérie vive libre, à l'instar de Maurice Audin, Pierre Ghenassia alias El Hadj, Abdelkader Choukhal, Raymonde Peschard, Odet Voisin... Le premier chapitre de cet ouvrage est consacré à Mustapha Saâdoun que l'auteur a eu la chance de rencontrer avant son décès en 2009.

Economiste de formation, chercheur en histoire, Mohamed Rebah est un ancien détenu politique des camps de concentration de Ben-Aknoun, Paul-Cazelle, Bossuet et Arcole. L'auteur *Des chemins et des hommes* a fait partie de l'équipe rédactionnelle d'*Alger Républicain* dirigée par Henri Alleg et Boualem Khalfa.

Sabrinal

*Des chemins et des hommes*, éditions Mille-Feuilles, 2010, 180 pages, 550 DA.

Hocine T.

## NABILA SADAT NARIMANE EXPOSE AU CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES

## Le Tassili comme source d'inspiration

**E**lle s'appelle Nabila Sadat et Narimane est son nom d'artiste. Signe particulier : elle fait de la décoration sur pierres. Sa dernière expo individuelle a lieu du 16 au 24 mai 2011 au Centre des loisirs scientifiques, Alger. Cette exposition, intitulée «Murmures de pierres», donne à découvrir une multitude de tableaux qui ont tous un point commun : ils renferment une ou plusieurs pierres sur lesquelles sont reproduites des gravures de l'art rupestre du Tassili. Mais parler de reproduction est peut-être un bien grand mot, l'artiste ayant plutôt privilégié son inspiration toute personnelle, sa propre sensibilité et une approche assez originale. On comprend, déjà, que ce qui lui importe c'est de perfectionner sa technique et de se distinguer par un style qui lui appartient. Pour Nabila Sadat Narimane, la reproduction des gravures rupestres est donc prétexte à offrir à notre regard toutes ces petites



pierres joliment peintes et encadrées dans des tableaux de format moyen pour la plupart. Y sont représentés des personnages pour l'essentiel, parfois des animaux et même des signes (symboles) graphiques dans un souci esthétique évident. L'art préhistorique du Tassili N'Ajjer avec ses magnifiques peintures rupestres au nombre de plusieurs milliers est

ici simplement suggéré, notamment par les silhouettes et les couleurs utilisées. Point de véritables scènes de chasse, par exemple, sur chaque pierre étant peinte une figure unique.

Il n'empêche que les pierres ainsi décorées font penser à des bijoux dans leur écrin, l'encadrement étant soigneusement étudié (une mise en valeur qui aurait cependant gagné à solliciter l'intervention d'un pro pour ne pas «étouffer» les œuvres). On le voit bien : l'artiste a travaillé avec amour ses petites pierres peintes.

L'idée est bonne, la technique reste perfectible et les dimensions pourraient prendre plus d'espace pour laisser éclater le talent de l'artiste. Le plus important, à l'avenir, c'est de ne pas s'enfermer dans un cadre étroit et reproduire des figures devenues stéréotypées. Voilà le piège à éviter pour que Nabila Sadat Narimane puisse évoluer et imposer sa «griffe» dans ce créneau. A sa décharge,

le fait de ne pas s'être encore rendu dans le Tassili.

Elle le reconnaît et en parle humblement. «Mon souhait le plus cher, dit-elle, est de réaliser des expositions à l'intérieur du pays et aussi à l'étranger pour faire connaître les richesses de notre patrimoine culturel... Visiter aussi le Tassili pour faire mes recherches sur place est approfondir davantage mes connaissances font partie de mes projets.»

Voyager, découvrir et s'inspirer du réel pour produire de belles œuvres d'art est tout le mal qu'on lui souhaite.

Nabila Sadat Narimane est une artiste autodidacte née le 19 octobre 1971. La décoration sur pierres (inspirée des gravures rupestres du Tassili) est une technique qu'elle privilégie depuis l'année 2007. Elle a participé à diverses expositions collectives et expose individuellement depuis décembre 2009.

## Actucult Actucult

**LIBRAIRIE CHIHAB (10, AVENUE BRAHIM GHARAF, BAB-EL-OUED, ALGER)**

• **Samedi 21 mai à 15h** : Rencontre hommage à Mohamed Dorbhan à l'occasion de la parution de son roman posthume *Les neufs jours de l'inspecteur Salaheddine* paru aux éditions Arak

**SALLE IBN ZEYDOUN (RIADH EL-FETH, ALGER)**

• **Jeudi 19 mai à 19h** : Concert de musique pop par le groupe Festland (Allemagne).

• **Vendredi 20 mai à 19h** : Concert du groupe Finlay Mac Donald & Chris Stout (Grande-Bretagne). Invité : groupe algérien Djemawi Africa (dans le cadre du Festival culturel européen en Algérie).

**MAISON DE LA CULTURE MALEK-HADDAD DE CONSTANTINE**

• **Jeudi 19 mai à 20h** : Concert de Illusion (jazz rock) et de Cap au Sud (salsa et latin jazz).

**COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI D'ALGER Espace Casbah**

• **Jeudi 19 mai** : - A 21h : récital avec l'association Cordoba d'Alger.

- A 22h : récital avec l'association Ahbab Cheikh Sadek Bédjaoui de Béjaïa.

• **Vendredi 20 mai** :

- A 21h : récital avec l'association Moutribia de Biskra.

- A 22h : récital avec l'association Nassim El-Andalous d'Oran.

**THÉÂTRE DE VERDURE DU BOIS DES ARCADES (RIADH EL-FETH, ALGER)**

• **Samedi 21 mai à 19 h** : Evandco organise un concert avec les groupes Caméléon et BB Blues. Guest star : Brahim Irbani, fondateur de Irbani Irbani.

**INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (RUE KHELI-FA-BOUKHALFA)**

• **Jusqu'au 23 mai** : Exposition de peinture «Geoart de l'autre» par les artistes espagnole Margarida Riera et algérienne Djahida Houadef.

**CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER**

• **Jusqu'au 26 mai** : Exposition de photographies «Kommunalka, story Saint-Petersbourg les appartements communautaires» de Françoise Hugier.

**INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI, EL-BIAR, ALGER)**

• **Jeudi 19 mai à 19h (à la salle polyvalente)** : Projection du film *Generazione 1000 euro* de Massimo Venier (Italie-2009, 101 min).

**MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)**

• **Jusqu'au 30 juin** : Exposition d'œuvres de Mohammed Khadda, en commémoration du 20<sup>e</sup> anniversaire de la disparition de l'artiste.

**GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT BEN HADDADI, CHERAGA, ALGER)**

• **Jusqu'au 21 mai** : Exposition de peinture «Top stand'art» avec les artistes Moncef Guita et Abdelmalek Madjoubi, du samedi au jeudi de 10h à 18h.

**GALERIE D'ART AHLEM (NIVEAU 108 N° 2 L10) RIADH EL-FETH, EL-MADANIA, ALGER)**

• **Jusqu'au 30 mai** : Rétrospective des œuvres de Abderrahmane Chaouane.

**LIBRAIRIE EL-IJTIHAD (9, RUE AREZKI-HAMANI, ALGER)**

• **Jeudi 19 mai à 14h** : Rencontre autour du 19 Mai 1956, animée par la moudjahida Zoulikha

Bekkadour, membre du bureau de la section d'Alger de l'Ugema.

**LIBRAIRIE SOCRATE (6, RUE Dr OMAR-CHÉ-RIF-ZAHAR, ALGER)**

• **Jeudi 19 mai à 14h30** : Rencontre avec Azzi Abdelmadjid autour de son livre *Parcours d'un combattant de l'ALN Wilaya III*.

**LIBRAIRIE DES BEAUX-ARTS (28, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)**

• **Samedi 21 mai à 14h30** : Leïla Aslaoui-Hammadi signera son livre *Le cartable bleu*, paru chez Dalimen éditions.

**ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE JOURNALISME ET DES SCIENCES DE L'INFORMATION (11, CHEMIN DOUDOU-MOKHTAR, BEN AKNOUN, ALGER)**

• **Samedi 21 mai à 14h** : Conférence-débat sur «L'histoire du cinéma algérien».

**CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)**

• **Jusqu'au 24 mai** : Exposition de décoration sur pierres (reproduction de gravures rupestres du Tassili) de l'artiste Nabila Sadat Narimane.